

Actes 4

L'assurance dans l'annonce de l'Évangile

Prédication de Richard Brown
Dimanche 22 avril 2018

Bonjour ! On continue dans notre série dans le livre des Actes. J'aime beaucoup le livre des Actes. C'est comme un film qu'on pourrait appeler *Les aventures des premiers chrétiens*. On peut apprendre énormément de choses de ce livre – c'est pour ça que nous l'étudions.

La semaine dernière on a vu comment un homme infirme a été miraculeusement guéri. J'ai toujours été impressionné par ce que Pierre a dit à ce mendiant, qui s'attendait à recevoir quelques pièces : *Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! C'est pas cool ça??*

Et l'histoire continue. Les chefs religieux n'aiment pas du tout ce que font Pierre et Jean et les arrêtent et les traînent devant le grand conseil. Mais, depuis la résurrection de Jésus, Pierre et Jean ont changé. Juste après la mort de Jésus, ils sont allés se planquer de peur des autorités. Maintenant, on les voit devant le grand conseil, annoncer l'Évangile avec *assurance*. Et c'est ce que nous allons regarder ce matin: cette assurance, cette confiance, certaines versions disent même *audace* des premiers chrétiens dans l'annonce de l'Évangile. D'ailleurs, je dis au passage que je trouve remarquable que dès les tous débuts de l'Église, les premiers chrétiens se mettent à annoncer l'Évangile. Ils suivent les instructions de Jésus.

3 fois dans Actes 4 il est question de parler avec assurance :

Dans le verset 13 on lit : *Les membres du Grand-Conseil étaient étonnés de voir l'assurance de Pierre et de Jean, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens simples et sans instruction; ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus.* Pierre et Jean se défendaient devant le grand conseil – d'ailleurs leur défense, c'était principalement expliquer l'Évangile – et les membres du conseil, de grands experts érudits en théologie étaient étonnés que 2 gars qui, de toute évidence n'avaient pas fait d'études, puissent parler avec autant d'assurance. Donc on peut parler de choses très importantes au niveau spirituel, sans forcément avoir fait d'études. Intéressant.

Deuxième fois que l'assurance est mentionnée dans le chapitre : les chrétiens sont en train de prier et le verset 29 est un extrait de leur prière.

Maintenant, Seigneur, vois comme ils nous menacent, et donne à tes serviteurs la force d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance. Donc là les chrétiens prient pour avoir de l'assurance dans l'annonce de la Parole de Dieu. Ils se rendent compte que c'est important et donc ils demandent ça à Dieu.

Troisième mention de l'assurance – verset 31 : *Quand ils eurent fini de prier, la terre se mit à trembler sous leurs pieds à l'endroit où ils étaient assemblés. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et annonçaient la Parole de Dieu avec assurance.* Bon, Dieu, il semblerait, a exaucé leur prière – non seulement ils ont parlé avec assurance, mais le lieu a tremblé !!

Pourquoi les choses ont tellement bien marché pour Pierre et Jean et les autres premiers chrétiens ? Comment se fait-il que ces chrétiens ont annoncé la Parole, avec assurance, sans instruction, et que autant de personnes ont été convaincues ? : On a vu la semaine dernière que à cette occasion, 2000 personnes de plus se sont mises à croire...

Il y a plusieurs raisons pour cette grande confiance, cette audace de ces chrétiens :

1. Il est dit 2 fois dans notre passage ce matin : *Ils étaient remplis du St-Esprit*. Les 2 fois que Pierre ouvre la bouche pour parler de la foi, il est dit qu'il était rempli de l'Esprit. Pour moi, c'est l'élément principal. Pierre, Jean et les autres avaient L'Esprit de Dieu qui agissait en eux, qui les inspirait, et ça a fait toute la différence.
2. Deuxième raison : ils ont prié pour la force de parler avec assurance. C'est quasiment comme s'ils ont demandé à Dieu de les remplir du St-Esprit, car l'une des principaux effets, c'est d'avoir la force de Dieu en soi.
3. Troisième raison : les chefs religieux trouvaient que Pierre et Jean étaient "sans instruction", mais en réalité ils voulaient dire qu'ils n'avaient pas fait d'études de théologie dans des écoles rabbiniques comme eux. Mais ils avaient tort de penser qu'ils étaient "sans instruction". Pierre, Jean et les autres étaient instruits, enseignés, par Jésus. Les passages de la Bible qu'ils ont cité ne leur ont pas été dictés magiquement par Dieu. Je ne pense pas que ça marchait comme le parler en langues : je ne pense pas qu'ils se sont mis à citer des passages bibliques qu'ils ne connaissaient pas - ils les ont appris avec Jésus. Nous n'avons pas les traces de tout ce que Jésus a dit à ses disciples, mais de toute évidence, ce qu'ils ont dit devant le grand conseil et à d'autres moments, ils l'ont appris de Jésus. Ils ont passé du temps avec lui, ils ont vécu avec lui et il les a enseignés.
4. Quatrième raison : ils ont témoigné de la vérité, et ils le savaient par expérience. Ils ont vu Jésus mourir puis ressusciter, ça a complètement changé leur vie. Ils ont parlé de ce qui a changé leur vie.

Et nous et notre témoignage ? Qu'est-ce qu'on peut apprendre de ce chapitre ? Allons-nous nous tenir devant des conseils municipaux ou de tribunaux pour leur dire l'Évangile tout haut ? Peut-être que oui, mais ici en France ça doit être plutôt rare de devoir défendre notre foi devant des instances légales.

Je pense qu'il va être beaucoup plus souvent question de partager notre foi en conversation avec nos voisins, nos amis, notre famille.

Si nous voulons suivre l'exemple des premiers chrétiens, comment pouvons-nous faire ? Reprenons les 4 éléments que j'ai cités pour la grande assurance des apôtres :

1. Ils étaient remplis du St-Esprit. Bon, et j'ai déjà eu le privilège de vous parler à ce sujet. L'une des choses les plus importantes pour tous les chrétiens aujourd'hui, c'est d'être remplis du St-Esprit.

Je vous rappelle très brièvement quelques éléments de ce que j'ai dit l'autre fois :

Ephésiens 5:18 *Ne vous enivrez pas de vin : cela ne peut que vous amener à vivre dans le désordre ; mais soyez remplis de l'Esprit Saint.*

C'est curieux cette comparaison entre le fait d'être ivre et d'être rempli du St-Esprit. Pourtant il y a du vrai. Dans certains pays, si on a bu et qu'on conduit, le terme légal c'est la *conduite sous l'influence de l'alcool*. C'est de ça qu'on parle ici, être sous l'influence, être sous le contrôle du St-Esprit. Et il peut nous arriver de faire et de dire des choses que nous n'aurions pas fait

autrement. Chose intéressante : il paraît que si quelqu'un est soulagé, il ne va pas faire quelque chose qu'il n'a jamais voulu faire ou qui est contraire à sa nature. C'est plutôt qu'on perd des inhibitions et qu'on est susceptible de faire ou de dire quelque chose qu'on n'aurait pas osé faire autrement... Tiens, donc, sous la direction du St-Esprit, peut-être qu'on va faire ou dire quelque chose qu'on aurait pas osé faire autrement... Assurance – audace..

Souvenez-vous, être rempli du St-Esprit n'est pas juste pour des moments exceptionnels comme Pierre et Jean ont vécu dans notre passage de ce matin, mais c'est quelque chose qu'on vit tous les jours. C'est la vie chrétienne au quotidien. Souvenez-vous: posez-vous la question : Dieu est-il seulement résident en moi, ou est-il également Président ?

2. Les premiers chrétiens ont prié pour la force de parler avec assurance. Ça aussi, nous pouvons le faire. Nous pouvons tout simplement prier que le Seigneur nous donne sa force, son courage, les bonnes choses à dire et qu'il nous donne des occasions de témoigner. Dieu est en train de travailler autour de nous, prions que nous soyons suffisamment attentifs pour repérer là où il est en train de travailler pour aller le rejoindre.

3. Même si les premiers chrétiens n'avaient pas fait d'études de théologie, ils étaient quand-même préparés pour partager l'Évangile. Ils ont passé beaucoup de temps avec Jésus et en plus de leur relation personnelle avec lui, il les a enseignés. Nous pouvons en faire autant : passer du temps avec Jésus en prière pour développer notre relation avec lui, et aussi passer du temps dans sa Parole : l'étudier, la méditer. Il est également très important de prévoir ce qu'on peut dire pour partager la Bonne Nouvelle avec quelqu'un. Il y a des outils très faciles d'utilisation qui peuvent nous aider



(et Agapé peut vous en fournir !) Peut-être que vous connaissez ce bracelet avec 4 symboles. Ça peut aider à présenter l'Évangile. Le cœur représente l'amour de Dieu. Le signe divisé représente notre séparation d'avec Dieu à cause de notre péché. La croix bien sûr c'est la solution que Jésus apporte par son sacrifice sur la croix, et le ? parle du besoin de chacun de prendre une décision personnelle. Et il y a plein d'autres outils et illustrations pour expliquer la Bonne Nouvelle à une personne intéressée. Nous avons fait réaliser une vidéo de formation pour l'utilisation du bracelet et, le réalisateur, en pleine préparation de la vidéo, portait le bracelet dans le tgv. Son voisin lui a spontanément posé la question "Ça veut dire quoi ce qu'il y a sur votre bracelet ?". Donc des outils simples peuvent vraiment nous aider.

4. Nous, tout comme Pierre et Jean, pouvons témoigner de ce que nous savons par expérience. Nous pouvons par exemple raconter l'histoire de comment et de pourquoi nous avons donné notre vie à Jésus, ce qu'on l'on appelle parfois le "témoignage personnel". Ça peut vraiment toucher quelqu'un, et personne ne peut dire que c'est faux ! Mais ça, ça se prépare aussi. Réfléchissez : si quelqu'un te posait la question: Pourquoi tu es croyant ? Quelle réponse vous donneriez ? Réfléchissez afin d'inclure les bons détails mais sans raconter toute sa vie. Chez Agapé par exemple, nous préparons notre témoignage personnel pour qu'on soit capable de la dire en 3 minutes.

Et il n'y a pas que ça. Nous pouvons parler librement de ce que nous vivons avec Dieu en ce moment. J'ai un collègue qui, dans les formations qu'il donne parle d'avoir "de la conversation parsemée de sel". Nous sommes le sel de la terre, la lumière du monde et nous pouvons laisser transparaître cette lumière. Ne nous privons pas de dire quelque chose que nous vivons avec Dieu quand nous parlons avec nos amis. Pourquoi est-ce que nous éviterions de parler de Dieu ? L'autre semaine, j'étais dans un magasin de matériaux de construction pour quelque chose pour notre bureau. J'ai ouvert un compte client chez eux pour Agapé et quelqu'un a demandé, "C'est quoi comme association?" J'ai dit que nous sommes une association protestante et on m'a posé une 2^e question un peu sur ce que croient les protestants et j'ai pu parler très brièvement de comment nous avons une foi vivante au quotidien et que pour nous la prière c'est une communication personnelle avec Dieu.

Dans le fait de partager la Bonne Nouvelle avec assurance, il y a tout de même quelques mauvaises compréhensions, même des pièges à éviter.

L'assurance n'est pas l'agressivité. L'audace n'est pas la même chose que le sans-gêne. Oui, ce que nous avons à dire peut parfois déranger et nous amener des réactions négatives, voire de la persécution. Mais gardons toujours en tête pour qui et pourquoi nous disons ce que nous disons. Je me souviens d'une histoire que j'ai lue dans un livre sur le témoignage. Cette personne avait un message qu'elle a communiqué en criant agressivement sur une foule. Pendant que la police l'amenait elle répétait : *j'ai dit ce que je devais dire, j'ai dit ce que je devais dire...* Pour moi cette personne n'a pas communiqué son message pour les personnes autour d'elle, afin qu'elles soient attirées vers Jésus. Elle l'a dit pour elle-même – pour s'acquitter de son soi-disant devoir, pour pouvoir se dire qu'elle avait accompli sa mission. Mais le problème est que c'était sans la moindre compassion pour les personnes qui l'entendaient. Ce n'était pas un souci pour elle que les personnes à qui elle s'adressait puissent comprendre ce qu'elle leur disait. Soyons toujours sûrs que ce que nous disons soit par amour pour l'autre personne et pas seulement parce qu'on est censé le dire.

Et attention à la vision "tout ou rien" du témoignage. C'est une exagération de penser que je dois absolument "caser" le message en entier de l'Évangile la toute première fois que je parle avec quelqu'un. Bien sûr qu'il faut saisir les occasions que le Seigneur nous donne et ne pas hésiter à communiquer tout le message. Mais pour moi l'évangélisation consiste à plusieurs choses. Donner une présentation claire de la Bonne Nouvelle et lancer le défi de prendre une décision c'est ce qu'on peut appeler moissonner. Mais des fois il y a besoin de semer et cultiver. Ça aussi, ça fait partie de l'évangélisation. Ce que j'ai tout à l'heure la "conversation parsemée de sel" peut souvent être des occasions pour semer des principes bibliques de vie, ou pour cultiver – aller un peu plus loin dans la conversation avec une personne avec qui on a déjà parlé, pour parler de quelque chose de plus profond dans notre vie chrétienne.

Les amitiés que nous avons avec nos voisins, nos collègues, notre famille se sont des relations long-termes – ne soyons pas trop pressés. Chez nous, nous avons un voisin, un homme célibataire qui a eu une vie un peu difficile. Des fois il joue la musique de Johnny très fort au milieu de la nuit. Parfois quand je suis devant chez moi, il veut discuter. J'essaie en général de prendre le temps pour discuter avec lui, même si nous n'abordons pas toujours des sujets sur la foi. Et quelque part il y a un effet. Il y a quelques temps, il nous a dit "mes copains au bar disaient que vous faites partie d'une secte, mais moi j'ai dit que vous êtes de gens bien." Janette et moi avons une amie que nous avons rencontrée dans notre club de danse country. Pendant les cours on a pas mal discuté avec elle. Nous la voyons de temps en temps, et il lui

arrive de nous poser des questions sur notre foi. Nous avons pu l'inviter à quelques évènements ici à l'église et une ou deux fois nous avons eu l'impression qu'elle a été interpellée. Ne négligeons pas ces occasions d'être un ami, d'être à l'écoute. Ces conversations de tous les jours peuvent très bien nous ouvrir la porte vers des conversations plus profondes sur la foi plus tard. On a un livre sur le témoignage qui s'intitule "Il suffit de traverser la pièce". Ça ne veut pas dire que le témoignage est simple comme "bonjour" mais qu'il peut être beaucoup moins compliqué qu'on ne l'imagine. Parfois, il suffit de traverser la pièce pour discuter avec quelqu'un et finir par avoir l'occasion de témoigner.

Bon résumons un peu ce que nous pouvons apprendre de Pierre, Jean et les autres en Actes 4 pour parler de l'Évangile avec confiance :

Ce qui compte certainement le plus, c'est d'être rempli du St-Esprit. Que Dieu ne soit pas seulement résident dans notre vie, mais aussi Président. Soyons "sous l'influence" du St-Esprit et il peut nous arriver de faire et de dire des choses que nous n'aurions peut-être pas osé dire autrement.

Prions ! Prions pour l'assurance dans le témoignage, pour voir les occasions que Dieu nous donne, et pour les personnes que nous côtoyons régulièrement, que nous puissions les aimer avec l'amour du Seigneur et parler avec eux de l'amour de Dieu.

Soyons préparés : passons du temps avec Jésus et sa Parole, et profitons des outils tel le bracelet avec les 4 symboles par exemple.

Et finalement témoignons de ce que nous savons par expérience. Notre témoignage personnel, l'histoire de comment de pourquoi nous avons commencé une relation personnelle avec Dieu peut être extrêmement parlante. Et nous pouvons aussi dire des petites choses ici et là, sur ce que nous vivons avec Dieu et ainsi semer les graines de l'Évangile dans le cœur d'un ami.

Prions...